FICHIER D'ORTHOGRAPHE D'ACCORD

PRÉLIMINAIRES

L'orthographe actuelle

Œuvre des gens de la basoche du XVIe siècle, qui avaient intérêt à allonger les mots, elle n'a rien de logique. Lorsqu'elle se simplifiait d'un côté, elle se compliquait de l'autre. Ainsi, « je sais » a remplacé « je sçai ». On pourrait multiplier les exemples. Nous sommes donc affligés, pour notre langue moderne, d'une orthographe plus périmée encore que les méthodes d'enseignement traditionnelles. Souhaitons donc que la simplification de l'orthographe du XXe siècle amène le plus tôt possible la suppression de ce fichier et terminons en gaîté sur une constatation d'él.ve de C.E. rapportée au cours d'un stage de Cannes :

« Quand il y a plusieurs chevals, on dit des chevaux ; quand il n'y a qu'un chevau. on dit cheval.... »

Encore n'y a-t-il que demi-mal quand un langage correct peut donner comme ici, par audition, le pluriel d'un nom...

Distinguons « Grammaire » et « Orthographe »

... comme nous avons distingué l'étude des opérations de la résolution des problèmes. Nous avons rattaché l'étude des opérations à l'intérêt de conquête d'un mécanisme, et nous avons cherché à lier la résolution des probl.mes à la vie.

L'orthographe est question d'entraînement comme les opérations. La grammaire est toute compréhension du mécanisme logique de la phrase : elle est ce que nous appelons « l'analyse », mais elle comprend tout aussi bien la synthèse. Il y a des langues sans orthographe, c'est-à-dire où la question de l'orthographe ne se pose pas, parce que l'on écrit comme on parle. Ces langues ont cependant une grammaire tout aussi intéressante que la nôtre.

Ne cherchons donc pas d'explications trop raisonnables aux règles d'orthographe, qui ne sont liées qu'aux idées de singulier et de pluriel. Pourquoi le fait d'écrire le mot TU entraîne-t-il la nécessité d'ajouter S à la fin du mot qui dépend de ce TU ? Nous n'allons pas reprendre toute l'histoire de notre langue pour en trouver la raison... qui ne donnera nullement à nos élèves l'habitude d'écrire ce S muet.

Combien de fois n'avons-nous pas constaté une aptitude certaine à la compréhension de l'analyse-synthèse (donc de la vraie grammaire) et, chez le même élève, une impuissance désespérante en orthographe ? Et le contraire est souvent vrai aussi ! Car, à part les gens qui enseignent la grammaire, tout le monde en a oublié les règles. Pourtant, malgré tout. pas mal de gens écrivent à peu près sans faute, se raccrochant au pis aller à une règle d'orthographe à moitié oubliée, ceci dans le meilleur des cas.

Autre différence très nette encore : les enfants s'intéressent davantage à l'orthographe dès qu'ils lisent ou écrivent assez bien, alors que la forme des mots a pour eux toute son importance. Au contraire, la grammaire ne peut s'enseigner que bien plus tard, et l'on peut même affirmer que si l'on attendait l'âge de 12 ans pour s'attacher à cette « science du langage » sans conséquence pra-

tique, l'élève l'assimilerait très rapidement. Je ne fais ici que rapporter des opinions et des expériences concordantes.

Nous avons donc toutes les raisons d'étudier à part l'orthographe. Notre fichier est même destiné à l'orthographe **d'accord.** L'orthographe d'usage, en effet, se rattache à l'étude du vocabulaire, et l'un de nos camarades a lancé l'idée d'un carnet contenant les remarques orthographiques d'usage, les affixes et les familles de mots. Nous espérons qu'il le réalisera sous la forme d'une reliure mobile dans laquelle les enfants classeraient toutes les remarques qui seraient faites sur le texte libre.

Mais, au cours des exercices d'accord des verbes, l'enfant sera amené à employer tous les verbes courants de la langue française. **qu'ils soient réguliers ou non.** Car ceci n'a aucune importance en orthographe d'accord.

Tous ces verbes courants, revenant dans des exercices différents, contribuent cependant, indirectemnt, à la connaissance de l'orthographe d'usage. Il est aussi des formes de verbes absentes de notre fichier, parce qu'elles se retrouvent toujours identiques, comme de véritables mots invariables, qui ne s'acquieront que par l'usage. Telles sont les formes : « suis, sommes, êtes, fûmes, fûtes, dites. faites ».

Le Fichier d'Orthographe comme Correctif

Dans la mesure du possible, nous avons toujours cherché à motiver l'enseignement de l'orthographe. La correspondance interscolaire, surtout individuelle, justifie tout naturellement la nécessité « d'écrire comme tout le monde ».

Il ne s'agit évidemment là que d'une motivation d'ordre général, peu comparable à la motivation directe et constante de la rédaction où toute idée à exprimer implique le choix d'une tournure appropriée.

Mais au cours de cette rédaction, il faut éviter de faire des fautes, ou corriger celles qui subsistent.

Nous ne pouvons pas encore nous permettre de patienter jusqu'à ce que tout élève normal fasse tout naturellement son acquisition des formes correctes, en tolérant que subsiste, en attendant, l'orthographe fantaisiste des mots inconnus. Il faut lire à ce sujet la brochure de Freinet : **Méthode Naturelle de Lecture,** qui montre le chemin à suivre pour bousculer un jour les barrières les plus solides que nous ayons jamais trouvées devant nous.

D'ici là, nous corrigeons les fautes de nos lettres et de nos textes.

Si, au cours de ces rédactions ou de nos dictées de contrôle, une faute domine ou persiste, nous en faisons la remarque :

« Tiens ! Tu as encore oublié d'écrire un S ou mot qui va avec TU ! Tu devrais faire la fiche 12, tu t'y habituerais. »

La meilleure utilisation du fichier consiste donc à donner, pour une faute quelconque, et **sur le vif,** l'exercice qui convient. A cet effet, un index alphabétique permet de trouver immédiatement le n° de la fiche d'entraînement.

Le fichier d'orthographe est donc utilisé comme fichier **correctif.**

A part cela, sur le texte libre, je n'avais trouvé qu'un seul exercice d'orthographe d'accord. J'avais pris l'habitude de consacrer 10 minutes à des permutations du singulier au pluriel ou réciproquement, phrase par phrase. (Le sujet avec son verbe, puis les compléments.) Au début, nous n'avions qu'une ligne d'exercice. Avec l'habitude, le travail devenait assez long. La dictée du texte était donc une sorte de jeu-attrape, où les élèves, constamment devant la double éventualité du singulier et du pluriel, devaient sans cesse comparer les deux formes. Le même travail pouvait porter sur le passage du masculin au féminin.

Comme l'orthographe elle-même, cette besogne n'est pas liée directement à quelque chose de bien éducatif ; elle est même éloignée des besoins et des intérêts véritables de l'enfant. Et à part quelques as, nos élèves ne se passionneront nullement à l'orthographe « chinoise » de la langue française. Il faut en faire son deuil.

Un tel exercice doit donc rester court. Son efficacité ne serait pas augmentée par sa durée.

L'avantage du fichier est de permettre un enseignement plus individualisé et de se porter sur toute faute constatée dans un travail dont l'enfant reconnaît l'utilité.

R. LALLEMAND.

*
* *

Le fichier **d'orthographe d'Accord,** de Lallemad, qui sera un outil sans précédent pour nos classes, comprend 120 fiches d'exercices comportant :

33 fiches auto-correctives et 33 fiches réponses ; 45 fiches listes, auxquelles seront jointes 11 feuilles 21x27 d'explication et de mode d'emploi.

Toutes les fiches sont tirées à la Gestetner sur carton format 13,5x21.

L'ensemble de ce fichier sera livré franco pour 450 frs aux camarades qui enverront leur souscription avant parution.

Passé ce délai le prix en sera porté à 500 fr. port en sus.

Remises habituelles aux abonnés et aux coopérateurs d'élite. Mais calculer la remise sur 400 fr. seulement, et non sur la valeur de l'emballage et du port. Prix de souscription pour les abonnés : 410 fr. — Pour les C. E. : 370 fr.

Tirage strictement limité à 1.000. Pas de tirage sur papier.

Livraison : début janvier.

Un fichier de conjugaison suivra sans retard.